Pancr. Leclerc, chir. à St Etienne en Forez.

une dame de condition d'une bonne maison
de Flandre d'environ cinquante ans dont
le phlegme annonçoit le tempérament
m'a consulté vers le commencement du
mois de may de mil sept cent soixante cinq
sur une oppressions qu'elle sentoit a la teste
et un embarras considérable qu'elle avoit
a la langue qui lui faisoit de parler
et au gozier qu'elle avoit de la
peine a avaler. après un long examen des
indispositions dont elle me fit part telles que
des douleurs en plusieurs parties du corps et des
fleurs blanches; connoissant sa façon de vivre
qui etoit de boire a son devin et de liqueurs
de veiller a l'estouvard au jeu, d'ailleurs assez vive
et emportée, je ne doutai point que le grossi
sement des liqueurs ne fut en tout et en
partie la cause de ses indispositions et en
consequence les doux purgatifs les pouillons
apéritifs avec les plantes antiscorbutiques
furent mis en usage pendant un mois
que je la veiu a la ville sous mes yeux (parce
qu'elle habitoit ordinaire la campagne)
après quoy elle partit, lui ayant défendu
le caffé, le vin et les liqueurs; elle ne suivit
pas longtems cet avis

ARC 44 n° 2

car dans le courant de juin elle me fit
appeler pour se plaindre de la douleur douloureuse
ressentant a la racine de la langue et du
gosier me contenant que elle se trouvait
alors ayant voulu examiner ses parties
quoique fort difficilement parce qu'elle ne
pouvait pas bien ouvrir la bouche je découvris
d'abord le bas la le val ~~parcelle~~ fort dur et
epais de plus d'un pouce dans le pourtour
duquel les deux dents molaires posterieures
avaient fait leurs empreintes de plus d'un pouce
a dix lignes il en fallut par davantage
pour me frayer et me faire presenter la gravité
et la consequence de cette maladie je proposai
d'arracher ces dents, et le fis, la langue était
fort douloureuse je recommandai le regime
le plus exact je prescrivis le lait coupé d'eau
d'orge soir et matin et les bouillons apperitifs
anti scorbutiques dans le jour au lieu de
potage. un gargarisme d'eau d'orge et de
miel violat et solat les deux purgatifs de
temps en temps mis en usage cela durat jusque
a la fin d'aout quelle me fit appeller pour
se plaindre de la difficulte qu'elle avait
a marcher et a avaler. pour lors ayant point

dégoûts pour l'obstination d'une personne qui
la retenoit à la campagne et qui lui faisoit
faire bresche au regime je lui fis sentir
de quel interest il étoit pour elle de revenir
à la ville ou je lui donerois mes soins et
pourois lui faire prendre les bains qui de
venoient indispensables. ce qu'elle ne
fit qu'à la fin de septembre et cela par
ce qu'elle s'apercut du gonflement de la
glande maxilaire gauche et de la parrotide du
meme coté qui avoient pris une elevation
deja assez considerable et tres dure et
douloureuse comme cela la affectoit beau
coup il falut lui promettre de faire fondre
ou du moins abseder la parrotide tant la
delicatesse de cette entreprise je fis appeller
un jeune medecin fort estimé qui fut de
son avis je lui reprezentai que le vice seor
butique qui la rendoit peut être par les yeux
encheis je ne redoutai que le cancereux
meme le veroligne pouvoit y avoir part
la cure de la langue ne se meliorait pas ja
joutai le beaume du pavoq a mon dor j'avisme
la maladie pour mieux dire la deglutition
devenoit de plus en plus difficile au point
que l'on pouvoit a peine entendre parler le malade

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

lapli cation dun emplastre doynement de mucilage
est d'amortir de la mere pendant quelques
jours ~~ouvrent~~ lhumeur en mouvement
ensuite les cataplasmes demie dey ain et delait
doignons delis et la huile damenu nom amo
lirent un peu la tumeur enfin il falut
louvrir il en sortit dabor une liqueur noirlatre
~~olve~~ ensuite une matiere flâtu matiere
tres consistante depuis que javois ajouté le
beaume du pervau au gargarisme lulcere
dela langue se deterqeoit la suppuration
dela partie de retant ni louable ni abondante
les symptomes ne diminuoient point les
douleurs etoient ouvert le sommeil la bandonat
enfin il vint ~~dans~~ notre ville un de ces chirur
giens que la renomée porte sur ses ailes mais
que les succes na compagnent pas il vit la malade
apres un long detail et de jolie choses de sa part
il conseilla le lait pour toute nourriture
une pilules de cloporte de gomme amoniac et
de mercure dalex et pour gargarisme lege
trait de saturne avec de lean mais il failloit
pouvoir faire avaler les pilules pour le gargarisme
pis consistoit pas quoique jentendis le bon effet
celui ci pour toi que retant pas la maitresse
des organes de la deglutition elle pouvoit en
avaler ce qui pouvoit lui donner des coliques
atroces

il en convint et il fut supprimé le sage du
lait ne fut guerre plus heureux car au sixième
jour ayant pris vie la malade pour aller en
compagne elle me fit appeller le soir avec
grande inquiétation des syncopes violents lavacuent saisis
depuis midi la fièvre étoit vive les douleurs
très aiguës dans toutes la tête les douleurs de la
gauche étoit insoutenable et jeune tous noir
du coté des lavements laxatifs pris appeller
le medecin qui fut d'avis pour calmer
les vapeurs ~~nitreuse~~ nitreuse et alcaline des humeurs
de répeter les ~~[illegible]~~ mineraux tiques et de faire usage de
la cide mineral a petite doses enfin nous reussimes
a appaiser la fièvre, mais il nous survint une
bien plus cruel ennemis une hemoragie violante
par la bouche vint assaillir la malade et lui
fit perdre un plain bassin a barbe de sang
a voi bleu et a demi morte je de couvris le visage
de la pauvre de que j'trouvai livide et plaine
de grumeau d'un sang noir comme de la poix
quelle pour le prendre je fis appeller le medecin
qui effrayé ne sait que ordonner il faillut attendre
tout d'a temps lay dant soutenu avec les eaux de pasteur
hemoragie ~~[illegible]~~ par l'ordonnance de la mala
la ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ de huit jours gerison qui fut
observé encore une fois pour ordonnance revenir
toutes les deux ou trois jours ~~[illegible]~~ quatre heures

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

jusqu'a ce qu'en fin la cinquiesme fois
l'ayant pris sur les dix heures elle expira
en rendant des gorgées de sang. l'odeur de la
bouche et de la playe estoit insportable.
le lendemain le medecin le confesseur
domestique sa garde et sa fille presents
je fis la machoire inferieure apres
du menton par la detachant avec le temporal
dans son articulation et ayant abaissé les
tegumens en bas je mis le fond de la playe
a decouvert et la racine de la langue
icy ou il seroit a souhaiter qu'un examen
des parties fut fait le compas a la main et a son
aise et la teste reposée pour decrire les parties
plutôt en anatomiste qu'en chirurgien
cet ce qui n'est pas possible dans les ouvertures
faites en maison bourgeoise ou l'on vous permet
a peine de tous satisfaire. je indiquerai ce que
je trouvai et le devais faire sans faire parade
de dissection inutile. un peu au dessous des
amigdales lateralement je trouvai un foyer
de la largeur de plus de six a sept lieues plein non de
suppuration mais d'une sanie noirâtre et qui
tirait exalant une fort mauvaise odeur sur
lequel cela fut a decouvert il falut faire brûler
du vinaigre et nous frotter d'eau de fontaines.
les vaisseaux sanguins estoient du triple de leur
calibre ordinaire

un gros de ces rameaux a sophagien environ de la
largeur de louverture de la figure du gosier
moyen le sophage lui même etoit rouge
a l'intro dessus le petit doit et cela lattera
ment et un peu par lenvement louverture
beaute d'une arteres qui rampent et a nos fait
le sophage nous fit voir a clair la cause prochaine
de la mort il etoit bien du double de la lobre
des arteres a sophagiennes naturelles toutes les
parties voisines etoient durcies fort gorgée
la racines de la langue etoit considerablement
toutes les glandes qui a compagnent le sophage
etoient beaucoup et toutes jaunes dures comme
de petites pierres. il faudroit plus du double de ce
que je dit pour tout exprimer mais lon fut exprès
pour omettre.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

un ouvrier couteliers d'environ quarante
cinq a cinquante ans son temperament etoit
sec sanguin et bilieux il me raconta lors qu'il
vint me voir qu'il y avoit bien vingt ans qu'il
fut attaqué d'une violente douleur dans l'oeil
droit avec des mouvements convulsifs dans la
machoire inferieure et sur dite de l'oreille de
ce côté là; il a depuis cet instant conservé
une douleur sourde et profonde dans la
meme partie jusqu'au moment il y a six ans
que la violence de la douleur dans le globe
avec inflamation avec lui fit perdre la
vue de cet oeil peu a peu un a apres de nouvel
accident il se mit entre les mains d'un charla
tans qui lui fit la operation prete du delar
cataracte a cette epoque il survint sur le
globe un staphilome de la grosseur d'une
grosse pome dapi après bien des remedes et cinq ans
apres cette habile expedition les douleurs con
tinuant le malade vint me consulter; c'etoit
le seul ayant le globe etoit gros comme une
pome reinette a demi hors de l'orbite la tumeur
par dessus laisse a peu pres le bel effet les vaisseaux
etoient saillants roses comme de gros tuyaux
de plume violets faisoient apercevoir le caract
ere qui avenoit la tumeur: ma reponse
fut simple qui etoit de se resoudre a laisser

emporter les corps etrangers le tems pressant
ne parut bon, ennuié de souffrir il y consentit
pell ne parai par quelques bains son impatience
pouvant a peine lui permettre de deffeuer
quelques jours, quelques bouillons, trois ou mis en usage
fois les tisanes le vingt sept mars au matin
je passe sous silence le manuel de l'operation
dans la persuasion ou je suis que la malade
+ n'en fera bien que pour les les meilleures
ment possible et les plus prudament après
avoir extrait l'oeil je fus fort surpris de trouver
deux corps dessaches de la grosseur d'une moyene
chataigne qui emportait lui et en premier
ment et l'autre pres du grand angle que
je reconnu pour l'agande lacrimale gorgée
l'un et l'autre d'un sang noir et poisseux après
avoir pensé mollement le malade avec quen
bour d'une imbibé de beaume de fioravante
dans le fond de l'orbite ensuite de charpi
emlibé d'huile d'hypericum battu avec un
peu du beaume susdit et l'ouvert de compresses
imbibées d'eau d'arquebuza de par le procé
dé jobtenu non une suppuration mais un suin
tement ou pour mieux dire un degorgement lym
phatico sa qui nolant tout pour reussit dans
le meilleur etat possible les pépieres se dessecherent
a l'orbite et meme s'en y en sortent

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

desorte quau dix may le malade fut
libre de sa part et se mit a son aise du
côté du royaume qui pesse dabord aux gens
sans mœurs. dailleurs las de la contrainte
ou il avoit été depuis longtemps et la belle
saison qavoisinant son inclination il reprit
ses anciennes habitudes a boire a manger et
a jouir de la partie de campagne de ses parents
ou de ses amis. desorte quau dimanche se
retirant dans la nuit il sentit grossir son œil
cela bien qu'il n'en fit part qu'il était environ
le 23 juin. layant examiné et bien mais je fis
appeller les deux notables medecins de cette
ville mrs dulac et faubert qui furent davis
demporter de nouveau cette mosse qui etait
de la grosseur dune grosse pomme jeudi vois jaitre
eux ie dy toucher mais le sentiment de ces
mrs le couragement du malade tout
mi determinait une fut plus la meme chose
quand je leur emporté le soir ily en eut autant
les douleurs étoient exacerbées les digestifs
balsamiques convenables ne pesoit pas me
determinai a leur faire faire usage de la teinture
de ciguë et en appliquer des compresses dessus
pendant a en prendre un gros trois fois
par jour par le moyen jevin a bout de
arrêter les progrès ces vaisseaux qui étoient
gorgés se sont ouvert vaisseaux devinrent naturels

même des cataplasmes
Lout

les champignons se faisoient les pourpieres vu
prononcerent leurs places il ne coutoit plus
d'hicorvosité dans ces circonstance mon malade
se chagrat et surtout ensuite fut alyon
ou il fut operé et après trois mois de
peine et de souffrances dans cet hopital il en
revint mieux qu'il n'y etait allé parceque
je pense que j'avais assoupi l'hydre mais il ne
jouit pas longtemps de sa sancité au bout
d'un mois ou trois semaines nouvelles
querre a soutenir les reflexion du mont se fure
recommencat et quelques bons amis lui
ayant conseillé en dernier son frere il le
fit appeller celui cit temerairement et sans
reflexion du passé voulut faire sa petite querre et
se mit en devoir de tirer par dessus mon
mais quelle suite funeste dans trois heures
son malade mourut d'hemorragie ou vint
bien mon faire part je leur repondis que
je ne n'etois pas etonné et ni fus que pour
obtenir de me laisser examiner les interieurs
de cette tete ce que je ne pu obtenir meme
en leur offrant de lui payer je requette
encore de n'avoir pas me procurer cette
avantageuse satisfaction.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE